

Défi veut un musée de l'immigration

■ Fatoumata Sidibé a déposé une proposition de résolution pour en créer un à Bruxelles.

Et si Bruxelles avait un musée de l'immigration, au même titre que Paris ou Londres ou New York? Pour Fatoumata Sidibé, c'est une évidence. Pourtant, la députée bruxelloise (Défi), ne voit rien venir alors que la création d'un tel musée a été maintes fois annoncée. "On parle de ce projet depuis 2001. À l'époque, il avait été question de mettre en place un comité scientifique pour travailler sur la question. L'ancien Hôtel des douanes (un bâtiment de 800 m² sur le site de Tour et Taxi, NdlR) était pressenti pour l'accueillir. Des pourparlers ont été menés et puis... le projet a été abandonné. S'il est aux oubliettes aujourd'hui, 17 ans plus tard, c'est à cause d'un manque de volonté politique", soupire Fatoumata Sidibé, qui a déposé une proposition de résolution au Parlement bruxellois.

"L'immigration n'est plus vue que sous un spectre négatif."



BRUNO FAHY/BELGA

Fatoumata Sidibé
Députée bruxelloise Défi

Et si ce document n'a rien de contraignant, la députée espère pouvoir (r) ouvrir le débat sur ce projet qu'elle voit comme un outil d'éducation, de lutte contre toutes les formes de racisme et de compréhension de la société. "Chaque fois que j'en parle, je suis muselée. On me répond soit qu'il n'y a pas assez de fonds, soit que ça ne figure pas dans l'accord de majorité. C'est un projet d'envergure qui mérite de penser plus loin qu'une seule législature. Aujourd'hui, il y a toute une génération qui ignore l'histoire de l'immigration en Belgique. Or, si l'on veut construire une société ensemble, il faut enseigner l'immigration."

Fin 2017, trois ans après avoir été frappé par un attentat, le Musée juif avait rouvert ses portes avec une exposition sur l'immigration intitulée "Belgique, terre d'accueil". La responsable de l'exposition avait alors rappelé "qu'au vu de l'actualité, il est plus que jamais nécessaire d'ouvrir un tel musée. Il faut expliquer qui a forgé Bruxelles pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui et réfléchir à ce qu'elle devra être demain".

S. F.



La Libre Belgique Bruxelles 03/09/2018, pages 10 & 11

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Libre Belgique Bruxelles

